

Les Siccanies ne sont pas très-nombreux, mais ils ont un dialecte tout-à-fait différent de celui des Takalies. Ils occupent la région de la rivière la Paix au nord du Fort McLeod. L'état général de ces sauvages est misérable, et leur caractère local, social et moral extrêmement commun. Une visite occasionnelle d'un missionnaire catholique romain est le seul enseignement chrétien qu'ils reçoivent. Un des traits distinctifs de leur caractère est la perfidie; ce fut une tribu des Takalies (les Chilcoatins) qui, en 1863, massacra, sauf deux ou trois personnes, tout le personnel de M. Waddington, lequel était alors occupé à tracer une voie à travers les plaines Chilcoatins jusqu'à Cariboo. Le gouvernement dépensa seize à vingt mille livres sterling (et même sans obtenir un succès *complet*) pour amener les coupables à la justice. Ces sauvages vivent de poisson et de gibier, et ne connaissent absolument rien en fait d'agriculture. Entre autres espèces de poisson qu'il est facile de se procurer, il y a le poisson blanc, la truite, la carpe, l'esturgeon, le saumon; en fait de gibier—indépendamment des oiseaux ou volailles sauvages—l'élan d'Amérique, le caribou, l'ours, le castor, le renard, le vison, la martre, le lynx, la loutre, le martin-pêcheur, le loup, le carcajou, etc., se trouvent facilement. Chaque tribu a des endroits particuliers pour la chasse et la pêche. Les limites de ces localités ne peuvent être transgressées sans le consentement de la tribu obtenu par achat ou autrement. Jusqu'ici aucune réserve de terre n'a été faite pour eux; et la perspective d'un prompt développement de cette partie de la Province, de même que le bien-être futur de ces sauvages, exigent impérieusement que l'on choisisse de suite leurs terres. Ils comptent une population de quinze cent âmes.

NATION SHUSW A.

Le territoire qui se trouve au sud d'une ligne partant de l'embouchure de la rivière Chilcoatin et va jusqu'au campement de la Chaloupe, sauf la région de la rivière Fraser en aval de la Barre Alexandria, est habité par une race de sauvages comparativement supérieure, les Shuswhapmouchs ou Shuswhaps; quoique ayant des dispositions nomades, ils sont industriels, et plusieurs d'entr'eux ont amassé une fortune considérable en faisant l'emballage et en naviguant pour les blancs.

Comme ils sont doués d'un bon esprit religieux, des missions ont été établies avec succès au milieu d'eux: à Okanagan et au lac William par l'église catholique romaine, et à Lytton par l'église anglicane.

Leur avenir en fait d'agriculture est des plus encourageants; à part la production favorite des indigènes en général, — la pomme de terre, — ils ont, sans beaucoup d'encouragement, produit en quantité considérable des céréales de toutes sortes.

Nonobstant le jeu et la prostitution qui constituent leurs vices principaux, ils sont, pour l'honnêteté et la bonne foi, au-dessus de la moyenne des autres sauvages. Ils sont aussi plus portés aux habitudes d'économie et ont un vif désir d'acquérir la richesse; plusieurs d'entre eux sont même des usuriers consommés. Un vieux colon établi parmi ces sauvages me dit que la seule objection qu'il a d'emprunter de l'argent de l'un d'eux est, non-seulement l'étonnante régularité avec laquelle il se présente pour retirer les intérêts, mais le désir qu'il manifeste chaque fois de voir aussi le capital.

Il y a quelques bonnes réserves de terre parmi les Shuswhaps; mais sans répartition, ou même sans la surveillance du gouvernement, elles ne donnent pas aujourd'hui satisfaction à tous les intéressés. Ils ont un stock considérable, et obtiennent avec facilité toutes espèces de poisson et de gibier.

Je n'ai aucun doute que ces sauvages bénéficieraient grandement des efforts judicieux qui seraient faits pour pousser leurs intérêts éducationnels et agricoles. Ils forment une population d'environ deux mille cinq cents âmes.

NATION KOOTENAY.

Les sauvages Kootenay sont une petite tribu de trois ou quatre cents âmes, demeurant sur le Kootenay, rivières d'Oreille et Colombie, dans le district de Kootenay, et n'ont apparemment aucune affiliation de langage avec les autres nations. C'est une bande extrêmement guerrière, vivant principalement de chasse, mais ayant des dispositions amicales pour les colons blancs. La tribu possède trois ou quatre cents bêtes à cornes et près de deux mille cinq cents chevaux.